

## L'architecture de l'urgence dans l'Eure

Dans l'Eure, les traces de la Seconde Guerre Mondiale sont multiples, allant des aérodromes allemands aux nombreux bâtiments de la Reconstruction. Il existe également des traces plus ténues, dont la pérennité n'était pas l'objectif mais dont la présence est devenue un élément de la mémoire collective.

C'est le cas pour les baraques américaines préfabriquées : les UK 100 que l'on peut notamment retrouver à Pont-Authou ou Pont-Audemer. Ces éléments d'habitation débarquaient tout prêts à l'utilisation avec quatre pièces distinctes avec notamment une salle de bain avec baignoire.

Elles avaient vocation à permettre très rapidement aux populations qui se retrouvaient dans la rue du fait des bombardements ou autres destructions de retrouver un toit. Il n'était certainement pas dans l'esprit de leur concepteur que ces constructions puissent durer plus longtemps que leurs occupants ; et pourtant c'est le cas.

Il existe également encore d'autres bâtiments temporaires comme la salle des fêtes de Saint Agnan de Cernières, construite par les allemands durant la guerre et qui va bientôt disparaître pour être remplacée par une salle plus moderne.

En effet, si aujourd'hui, on peut regarder ces éléments d'architecture avec une intention sociologique, architecturale voire ethnologique, il faut aussi prendre en compte que ces constructions ne répondent plus aux normes de notre époque moderne. L'exemple de Saint Agnan est à ce titre notable puisqu'il n'est plus dans l'ère du temps de conserver un bâtiment monté à la va-vite qu'il était complexe de mettre aux normes. Electricité, chauffage, isolation... tous ces éléments sont le plus souvent à refaire et il est même parfois difficile de préserver le bâtiment sans trop le modifier.

Ainsi, les UK 100, notamment ceux de Pont-Audemer où la pression foncière est plus importante, font l'objet de travaux fréquents constituant en l'ajout de peaux supplémentaires (isolation, double vitrage...). Ceux de Pont Authou sont un peu plus « dans leur jus » car leurs occupants sont sans aucun doute moins argentés qu'à Pont Audemer.